



Le Boutillon de la Mérine

Mot d'écrit
et d'informations

N° 24
Octobre 2012

Tout châ p'tit ... La Mérine vous dit Merci et à nous revoir !

Son porte-parole que je suis doit informer ses chers amis lecteurs qu'ils tiennent entre leurs mains l'ultime numéro (24) du "Boutillon", clôturant ainsi une série commencée en janvier 2007.

La raison première en est simple. L'association tutellaire qui permettait sa parution doit être mise en sommeil à la fin de cette année en accord avec les instances municipales.

La Mérine bien sûr très émue par cette annonce me prie de vous communiquer, outre sa tristesse, ses sincères regrets de ne plus pouvoir *'bavouser in p'tit avec vous z'ôtes'* par l'intermédiaire de son *p'tit jhornau*, sur papier rédigé en commun avec Pierre Péronneau, mon très précieux associé, efficace pourvoyeur d'informations, entre autres.

Bien entendu, notre Mérine reste visible et accessible dans la demeure que lui a réservé le Docteur Jean aux Bujoliers de St Césaire avec Goulebenéze, son ami de toujours.

Elle espère aussi que vous lui réserverez une petite visite de temps en temps.

Et Céline, également sera contente de vous recevoir pour vous montrer ses coiffes et tout l'ensemble du vécu qu'elle a partagé avec La Mérine.

Quant à moi chers amis je serai encore disponible autant que possible, pour vous parler de la vie des Bujoliers, des bujourns, de la bujhée, avec l'accent qui convient, *coume de jhuste. !*

Pierre et moi nous vous remercions de votre fidélité et de l'intérêt que vous avez porté à la lecture des nouvelles de chez nous, aussi riches qu'édifiantes.

Merci encore à tous et à nous revoir bientôt.

Avec mon meilleur souvenir et ma sincère amitié.



Noël Maixent

Sur proposition de Pierre Péronneau, **Le Boutillon** continuera en mode de lecture électronique. Pour continuer à le recevoir, les abonnés et autres lecteurs sont invités à transmettre leur adresse-Mail à : pperonneau@orange.fr - Chronique libre accessible à toutes informations relatives à nos activités.

Au Quart d'heure charentais

C'est l'ami Alain Gautreau qui a repris le rythme des réunions le 5 septembre. Il nous a promené allégrement sur les chemins de Compostelle en décrivant les nombreuses surprises et difficultés mineures rencontrées au cours de ce pèlerinage pour lequel il fallait être soigneusement préparé. Mais si il a été à la peine par moment, nous par contre, n'avons pas trouvé le temps long...!
Bravo et merci Alain.



Le 3 octobre - *La Mérine accueille le "Croît Vif" aux Bujoliers*

Noël Maixent a reçu la vingtaine de visiteurs du Croît Vif au Musée des Bujoliers



Après la présentation des poteries locales, saloirs, épis de faitage, jambonniers, tuiles et bien entendu les bujourns. C'est Réjane Maixent qui nous a expliqué comment on faisait "la Bujhée". Puis, dans l'appartement de Céline on découvrait un beau mobilier d'époque, lits à quenouilles, coiffes et dentelles dans les armoires pleines de linge. Cuisine, vaisselier, potager, cheminée, tout un passé authentique.

Après la réception, nous étions invités chez Joël Lamiraud qui nous a présenté la forge de son grand-père. A la fois forgeron-maréchal-ferrand, menuisier, etc... Avec une belle collection d'outils. Merci Joël. P.P



La Mounette, Chagut, Jhustine

Milla 2012 - Le Succès habituel

Dès le matin Bruno faisait chauffer le four communal pour la fournée disponible à l'heure du pique-nique. Celui-ci réunissait les patoisants et leur famille pour le panier en musique avec

J. Bontemps (du Groupe A&S.)
La Mounette, La Nine, Alain

Gautreau, Jhustine et Chagnut. Mais aussi Le Fi à Feurnand et Nono Saute-Palisse ont animé le spectacle dirigé par Pierre Péronneau pour le plaisir d'un public ravi. Corine Pioffet et Michel Chantereau les artisans de cette réussite ont distribué les prix aux lauréats à l'occasion du pot final.



Benoit - Jacky



Au final on chante

Le vin bian

Les prix du Concours

- 1 . Mme Ramat
- 2 . Mme Auger
- 3 . Mme Binaud

Guy Chartier (Jhustine) raconte ses souvenirs d'enfance dans son Village d'Asnière la Giraud

Ma Mémé

The la revouet encouère, avec ses grands cotions
Qui été coume hivar, cheyant dessus ses bots
Teurjhou habeuillée d'néque, en n'importe qu'elle sason
Un foulard su la tête, un gadrobe su l'jhabot.

Al était la pu veille des gensses de noute villaghe
O fazait bin longtemps qu'il était mort, soun' houme
Les ghensses la respectiant à cause de son grand âghe
Peur z'y l'ni compagnie, al avait pu peursoune

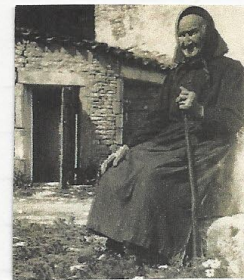
Quand v'nait la belle saison, assise su ine grouse pierre
A s'installait le sére, attendant qu'les vouésins
En revenant des champs, ou beun en bas, d'la mare
S'arrêttant un moument, jhuste peur causer un brin

Avec elle j'h'ai passé toute ma petite enfance
Sa maison jhe la r'vouet coume si y'étais encouère
O m'semblye qu'ol était hier, à, chaque cot que z'y pense
M'rappeule bin astiquées, les deux belles armouères

Avec leu grands tirouères, ou jh'trouvais des trésors
Et su la cheminée, tronant en pien mitant
Dessous un guyiobe en varre, pu précieux que de l'or
Son bouquet de mariée, d'au temps d'ses dix huit ans

J'h'ai bu à la cassotte, l'eau fraîche venant d'au poits
Qu'a s'en allait cheurcher, la corde dessus l'épale
A l'aute bout d'au villaghe, le sia au bout d'un bras
S'appouant su son bâton, tout en tirant d'la rale

J'ai manghé des raisins, encruchés sous l'piancher
Des rasins tout melés qu'on goûtait sans s'presser
Pace que dans thiés temps là, o flait tout ménagher
C'est qu'y avait pas grands sous au fond d'au porte mounnaie



Au petit déjhuner, su ses gh'neuils, j'h'ai goûté
La routie au vin rouge dans sa moque culottée
Et otout allez pas, surtout z'ou répéter
Ine petite goutte d'eau d'vie dans n'un fond de café

J'h'ai goûté la serdrine, en deux mourças copée
Avec un petit d'beurre su un bout d'pain graissé
Et dans le diâbe, bin chaudes, les patates grâlées
Avec ine gousse d'ail peur les accompagner

Le bon feurmaghe de bique, melé ou beun tout frais
Qui fondait dans la goule au petit déjhuner
Le chocolat rapé su la tartine beurrée
Que m'dépêcher bin vite d'licher tout en peurmier

L'hiver me seut saqué dans l'coin de la ch'minée,
Peur écouter le vent qui tout en haut ronfiait
En r'guadant les beurtons, s'envoler sous l'souffiet
Coume le feu d'artifice, peur le quatorze jhuillet

Le tantout, peur la sieste, su la paillasse de plounes
Qui feurlassait chaque cot que jhe changheais d'coûté
J'h'ai rêvé attendant, qu'enfin la pendule soune
Ecoutant beurdouner la mouche verte qui volait

Thiés souv'nis d'un p'tit drôle, avec sa veille Mémé
I rasterant theurjhou saqué au fond d'mon thieur
Ol é la pu belle chouse qu'chaque jhour a m'a donné
Et thieu, ol a pas d'prix, o s'appeule le bounheur

Jhustine

DERNIER N°: PAPIER du BOUTILLON N.M